

Aidé de quelques desseins de grande dimension, qu'il avait lui-même préparés à cet effet, M. Castel a pu joindre à ses définitions quelques exemples sensibles à l'œil et développer les principes et les règles générales dont il se propose de faire l'application dans une conférence subséquente.

La conférence de M. Castel a été très appréciée et vivement applaudie; et c'était une récompense bien méritée pour la part de travail qu'il sait s'imposer d'une manière opiniâtre à l'étude des faits agricoles, dans la pratique comme dans la théorie, depuis qu'il fréquente l'école d'agriculture de Ste Anne.

M. Castel eut pu se faire une carrière honorable dans la profession d'avocat pour laquelle il a été gradué en France; mais il a préféré être agriculteur dans notre pays. Avant de s'arrêter sur le choix d'une propriété, il n'a pas cru mieux faire que de fréquenter une de nos écoles d'agriculture qui put le mettre au fait de notre culture canadienne, afin de tirer plus avantageusement parti de la profession d'agriculteur qu'il désire embrasser.

Nous souhaitons à M. Castel qu'il réussisse dans sa louable entreprise, car outre qu'il se sera mis en état d'exercer avantageusement l'état d'agriculteur, il pourra rendre d'immenses services à la cause agricole dans notre pays, si nous en jugeons par son début comme conférencier.

Retour d'Europe de Monseigneur Tanguay, auteur du "Dictionnaire généalogique des familles canadiennes."
—Mgr Tanguay, camérier secret de Sa Sainteté Léon XIII, qui était parti du Canada pour l'Europe, au commencement d'octobre dernier, est de retour depuis quelques jours.

Suivant un rapport que notre éminent compatriote a fait de son voyage à un représentant du Monde de Montréal, on s'intéresse en France beaucoup au Canada et on en parle avec enthousiasme; les français y attachent un intérêt toujours de plus en plus vif. Ceux qui étaient les moins renseignés sur notre pays ne pouvaient s'empêcher, en entendant Mgr Tanguay, de s'écrier: "Quel heureux pays que le vôtre! Vous êtes le peuple le plus heureux du monde." Un comte belge entre autre ne cessait de répéter: "Si j'étais plus jeune je m'en irais vivre au Canada." L'on a été surtout très étonné d'apprendre que nous n'avions pas d'armée permanente au Canada; que nous n'avions pas de conscription chez nous; pas de budget de la guerre ni d'impôts militaires par conséquent; que nos jeunes gens en sortant du collège, n'allaient pas s'enfermer dans les casernes, mais se livraient aux carrières libérales, au commerce ou à l'industrie.

Mgr Tanguay dit qu'il se fait actuellement un mouvement important, en France et en Belgique, en vue d'une émigration prochaine au Canada. Une fois le courant établi, la province de Québec, le Manitoba et le Nord-Ouest recevront un fort contingent d'immigrants appartenant à la meilleure classe.

Mgr Tanguay a passé deux mois à Rome, à consulter les archives de la Propagande relativement à l'histoire ecclésiastique du Canada. Il a l'intention de publier bientôt le résultat de ses recherches.

Mgr Tanguay a obtenu plusieurs audiences du Saint-Père. Lors de la première il se trouvait au nombre des pèlerins anglais, introduits par le duc de Norfolk. Il a eu le bonheur d'être en audience parti-

culière au Vatican, en compagnie du comte et de la comtesse Moroni, neveu et nièce du Pape. Cette audience dura trois quarts d'heure. Mgr a déposé aux pieds de Léon XIII son *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, richement et artistement relié.

Mgr Tanguay dit à Sa Sainteté qu'il déposait là à ses pieds tout le peuple canadien depuis son origine jusqu'à la génération actuelle. Le Saint Père demanda le nom du premier Canadien qui s'établit dans le pays. Mgr Tanguay lui apprit que ce Canadien était Louis Hert, qui a commencé le premier à défricher le sol canadien. Le motif qui l'amena au Canada n'était pas de faire fortune, mais de jeter les bases d'une colonie chrétienne. Il était propriétaire de presque tout le terrain qu'occupe aujourd'hui la haute ville de Québec; partie de ce terrain est aujourd'hui la propriété de l'Université Laval, de la Basilique de Notre-Dame et du palais du cardinal Taschereau. Mgr fit ici remarquer à Sa Sainteté que le cardinal Taschereau descendait en ligne directe, par les femmes, de ce pionnier des Canadiens, de sorte que Son Eminence se trouve à occuper aujourd'hui l'ancienne propriété de ses ancêtres. Le Saint Père encouragea vivement Mgr Tanguay à continuer son ouvrage. J'aime beaucoup le peuple Canadien, a ajouté le Saint-Père, je l'aime beaucoup à cause de sa foi profonde, et c'est pour le récompenser de sa foi vive que je lui ai donné un cardinal.

Là-dessus Sa Sainteté demanda à Mgr Tanguay comment la nouvelle de l'élevation de Mgr Taschereau au Cardinalat avait été accueillie au Canada.

Avec une joie universelle, se hâta de répondre Mgr Tanguay.

Oui, reprit le Saint Père, et même parmi les protestants, car j'ai reçu à l'occasion de cette nomination, des lettres de félicitations, même de la cour d'Angleterre.

Les journaux ont parlé, il y a quelques semaines, de ce qu'ils ont appelé, si nous nous rappelons bien, un pieux larcin commis au Vatican par Mgr Tanguay. Mgr Tanguay n'aurait fait ni plus ni moins que de s'approprier, par des moyens habiles, la calotte que portait Léon XIII à sa messe-jubilatoire, le 1er janvier. Mgr Tanguay nous a fait voir cet avant-midi cette précieuse relique, et l'on verra par le certificat suivant qui l'accompagne, que son acquisition a été parfaitement légitime sous tous les rapports.

Rome, Vatican, le 18 février 1888.

Le soussigné certifie que cette calotte a été portée par le Saint Père Léon XIII, et que ce n'est qu'en ce moment que l'adjutant de chambre de Sa Sainteté me l'a fait parvenir par un domestique du Saint Père.

En foi de quoi, etc.

(Signé)

MARCELLI MASSANENTB,

Secrétaire de l'aumônerie du St Père au Vatican.

J'ajoute que j'en fis la demande au nom de Mgr Cyprien Tanguay.

Ce certificat porte le sceau du Vatican.

Mgr Tanguay a passé le jour de Noël à Lorette et il a dit la messe dans la chapelle de la Santa Casa. Il a aussi fait le pèlerinage de Lourdes, et a visité à Lyon la maison-mère des religieuses de Jésus-Marie;